



Communiqué de presse – 29 mai 2019

Jérémie Beyou : « Une Solitaire belle et intense, comme on les aime »

Après un convoyage nocturne en provenance de Lorient, Jérémie Beyou a amarré son Figaro Bénéteau 3 lundi en fin de matinée au pied du quai de la Fosse, à Nantes, ville de départ de la 50^e Solitaire URGO Le Figaro. Le skipper de Charal, qui participera à la course pour la 17^e fois, revient sur sa préparation et évoque ses ambitions.

Comment s'est passé le convoyage vers Nantes ?

Très bien. Je suis parti dimanche soir vers 20h, c'était un convoyage plutôt facile, de la glisse dans du portant d'une quinzaine de nœuds, je suis arrivé devant Pornichet, vers 2-3h, je me suis alors mis à la cape pour faire une petite sieste, histoire d'être en pleine forme lundi matin pour la remontée de la Loire. J'aime bien faire le convoyage tout seul, ça me permet de tout vérifier une dernière fois : les voiles, les cordages, l'électronique, les petites affaires à bord...

Comment te sens tu avant de prendre le départ de ta 17^e Solitaire du Figaro ?

En pleine forme ! Par habitude, je fais toujours un break avant la Solitaire pour recharger les batteries. Même si on a toujours envie d'aller naviguer, surtout quand le bateau est nouveau, comme le Figaro Bénéteau 3, c'est important de s'imposer ces jours de pause pour arriver reposé sur cette épreuve très exigeante physiquement. J'ai juste navigué les derniers jours avant le convoyage pour tester mes nouvelles voiles.

Cela fait maintenant quatre mois que tu as découvert le Figaro Bénéteau 3, as-tu l'impression d'avoir désormais tes repères ?

Oui, beaucoup plus qu'il y a quelques semaines. Les débuts n'ont pas été évidents, mais j'ai beaucoup progressé, grâce notamment aux conseils de Bertrand Pacé. J'ai travaillé les fondamentaux de la régates : l'importance du départ, du premier bord de près, du positionnement, de l'observation du plan d'eau... J'ai aussi rationalisé mes réglages de mât, si bien que je commence à être vraiment à l'aise. Je ne suis pas complètement à l'aise avec tout là... Maintenant, le Figaro Bénéteau 3 reste un support exigeant sur lequel il y a encore beaucoup à apprendre.



Cette notion de progression va durer toute la première année, y compris sur la Solitaire, elle sera même primordiale pendant la course pour espérer faire un résultat.

La Solitaire fête sa 50^e, ce sera ta 17^e, ce qui signifie que tu as participé à un tiers des éditions, cela te fait quoi ?

Vu comme ça, ça paraît énorme ! En même temps, j'ai l'impression de ne pas les avoir vues passer. Et sur les seize que j'ai courues, j'ai eu la chance de gagner trois fois, ça fait de bonnes statistiques

quand on connaît la difficulté de remporter la Solitaire. En tout cas, c'est la preuve que j'adore cette course et qu'elle me correspond bien. J'ai toujours un grand plaisir à y retourner, à me frotter à d'anciens concurrents comme aux jeunes qui montent, c'est une expérience extrêmement riche.

En quoi te correspond-elle ?

Au départ, je n'étais pas spécialiste de la régates, ni de la course au large. Mais avec La Solitaire, la Route du Rhum, le Vendée Globe, j'ai découvert que j'avais ma place, cela me plaît et en 2020 sur le Vendée, j'espère bien un podium avec Charal. Le format de la Solitaire se situe entre les deux, entre course au large et régates, c'est du demi-fond, l'exercice m'a tout de suite convenu, il faut savoir gérer son effort sur trois-quatre jours. C'est en outre un bon mix entre navigation au large et côtière, mon apprentissage en habitable s'est fait comme ça, en Manche, avec des traversées et du rase-cailloux du côté breton et du côté anglais.

C'est justement une grande partie du programme de cette Solitaire 2019, le parcours te plaît-il ?

Oui, beaucoup. Cette édition est belle et intense, c'est une vraie Solitaire de costaud. Elle va être longue, physique et engagée jusqu'au bout, ça veut dire que mentalement, il faudra être capable de ne jamais baisser les bras, parce que des coups, il y en aura à jouer jusqu'à la fin. C'est une Solitaire comme on les aime.

Une Solitaire qui passe par Roscoff, où auront lieu les arrivées des deuxième et troisième étapes, dans cette Baie de Morlaix où tu as appris à naviguer, cela ajoute-t-il un peu de pression ?



Non, pas du tout, c'est forcément particulier pour moi, mais c'est surtout un grand plaisir d'être à la maison. Aux escales, je vais aller chez ma mère, elle va me faire de bons petits plats pour me requinquer, c'est génial. C'est un coin et une atmosphère que j'adore, c'est plutôt reposant pour moi d'être dans cet environnement. Il y aura forcément plus de sollicitations, mais les gens là-bas sont des marins, des régatiers, ils savent qu'on a besoin de récupération, je pense qu'il n'y aura pas de débordements !

Quel objectif te fixes-tu sur cette 50^e Solitaire ?

L'objectif, c'est vraiment de bien me sentir, d'être content de chaque petite action que je ferai sur le bateau, d'arriver à naviguer simplement et d'avoir confiance en moi. Je sais que si je réunis tous ces ingrédients, déjà j'y prendrai du plaisir, ensuite, je serai dans le match au classement.

Penses-tu à cette fameuse quatrième victoire ?

Honnêtement, ça me paraît réalisable. Quand j'ai décidé de me lancer sur un double programme IMOCA et Figaro cette année, c'était une de mes motivations et c'est forcément dans un petit coin de ma tête.

Copyright photos : ©Gauthier Lebec / Charal Sailing Team
Pour toute demande de photos merci de contacter Isabelle Delaune.

JEREMIE BEYOU SUR LES RESEAUX SOCIAUX
[FACEBOOK](#) /// [TWITTER](#) /// [INSTAGRAM](#)

[Site](#) Charal Sailing Team

Retour en images sur les Solitaire de Jérémie Beyou sur [youtube](#)

Retrouvez la vidéo annonçant le programme de courses 2019 Charal Sailing Team sur [youtube](#)

[Site](#) de la Solitaire Urgo Le Figaro

A PROPOS DE CHARAL

Charal est reconnue comme la marque n° 1 et la référence de la viande en France. Sa vocation est de remettre la viande dans le quotidien des Français. Elle s'adapte ainsi en permanence aux nouvelles tendances de consommation, ainsi qu'à l'évolution des modes de vie. La marque s'appuie depuis plus de 30 ans sur deux piliers : qualité et innovation.

- 3000 collaborateurs, dont 500 bouchers
- Près de 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires
- Circuits de distribution : enseignes de la grande distribution, restauration hors domicile, export.

En savoir plus sur le [site](#)

CONTACT PRESSE CHARAL VOILE

Agence Mille et Une Vagues

Isabelle Delaune

+33 (0)6 20 53 90 14

id.relationspresse@orange.fr / Charal-RP@milletunevagues.com

